Colloque international

Langue, norme et société : le Cercle linguistique de Prague (1926-2026) face aux enjeux contemporains

les 10 et 11 décembre 2026
9h-18h, Auditorium Dumézil

Inalco – Maison de la recherche
2, rue de Lille, 75007 Paris

Résumés – Abstracts

Conférence plénière

- **JOSEPH John. E., University of Edinburgh**

Foregrounding the 'Kind of Queer' Language of the Prague Linguistic Circle

The language of the meetings was another characteristic of the circle. Seldom was a Czech without an accent heard. Even those who hardly knew how to speak any other language but their native Czech acquired a kind of queer pronunciation after some time. (Součková 1976: 2)

Toman (1991: 22) links Součková's intriguing reminiscence to Fischer's (1932: 269) comment on "their collective way of acting, the collective character of their tactics of their fight". Such linguistic accommodation is quite normal, and inseparable from what members of the Circle were professing about the characteristics of what Garvin (1958) would controversially translate as 'standard language' – or indeed as 'the standard language'. Czech does not have a definite article, and Garvin's use of the English one has significant theoretical implications. In this talk I analyse the linguistic convergences within the Prague School, along with Garvin's translational practice, in the light of Mukařovsky (e.g. 1932) and especially Havránek (1929, 1932, 1938) on norms and literary and poetic language. I consider as well my use of the translations in my doctoral thesis (Joseph 1981), the main title of which reflects – questionably, in retrospect – Garvin's translation, and Garvin (1959); and the (overly?) trenchant critique of Havránek's 'intellectualisation' in Joseph (1987).

Communications

- **ARMIANOV Gueorgui, Inalco**

Langue littéraire, langue standard et variétés substandard et non standard dans l'évolution du bulgare contemporain

La communication proposée examine les premières étapes, au milieu du XIX^{e} siècle, de la construction de la langue littéraire-standard bulgare moderne, son établissement comme norme nationale unifiée après la Libération en 1878, ainsi que ses relations avec les différentes variétés linguistiques substandard et non standard.

L'accent est mis sur le rôle des dialectes régionaux dans ce processus, leur usage progressif qui se réduit au fur et à mesure et leur recul en tant que source principale de lexique, ainsi que leur substitution croissante par d'autres variétés linguistiques, après la Seconde Guerre mondiale et surtout après les changements politiques de 1989 jusqu'à nos jours – en particulier par les urbanolectes modernes et les sociolectes communs.

Une place spéciale est accordée aux ambiguïtés et contradictions terminologiques dans ce domaine, causées à la fois par l'absence de terminologie linguistique établie dans les premières années, mais également par des décisions culturelles traditionnalistes, idéologiques et politiques qui imposent certaines variétés tout en rejetant, voire en interdisant, d'autres.

Les matériaux sur lesquels repose cette étude sont tirés des principales publications linguistiques (grammaires, dictionnaires, manuels, etc.), d'ouvrages grand public sur le sujet, ainsi que de documents médiatiques visant à déterminer ce qui relève de la langue standard-littéraire et ce qui n'en relève pas, ce qui peut ou doit être utilisé, et ce qui doit être interdit.

❖ **BEDNAŘÍKOVÁ Božena, Palacký University, Olomouc**

Decoding Media Bias: A Prague School Approach to Expressive Morphology

This paper examines the contemporary transformations of Czech television news discourse through the foundational lens of the functional structuralism and stylistic theory developed by the Prague Linguistic Circle. Specifically, it builds upon Bohuslav Havránek's concepts of the intellectualization of standard language and the functional differentiation of styles, alongside the pivotal notion of foregrounding (known in the Prague tradition as *aktualizace*). The primary objective is to demonstrate how morphological and word-formation devices, traditionally codified as instruments of factual informativeness and stylistic neutrality within the news style, are systematically repurposed to introduce subjective evaluation, emotional appeal, and ideological framing.

Methodologically, the study presents a comparative analysis of Czech television news broadcasting samples from public and commercial stations. It focuses on the linguistic shift from intellectualized objectivity toward emotional engagement— a phenomenon tightly linked to the rise of modern "infotainment". On a microscopic level, the research monitors the contextual binding of expressive morphology, including evaluative suffixes, aspectual oppositions, and historical presents, which alter the viewer's perspective and disrupt journalistic neutrality. The results reveal a quantifiable trend toward heightened linguistic expressivity and a distinct hybridization of functional styles.

By analyzing these structural and functional shifts, the paper addresses a core contemporary challenge highlighted by the conference call: how linguistic knowledge and the Prague tradition can intervene in and illuminate modern social processes. In an era of increasing polarization, the hybridization of functional styles poses a threat to the perceived objectivity of democratic media. Ultimately, this contribution argues that reviving the Prague School's holistic approach to language cultivation and functional norms provides a vital, rigorous framework for modern media literacy. Uncovering these subtle morphological manipulations empowers global citizens with the critical analytical tools necessary to decode biased public discourse and navigate a fragmented information ecosystem.

❖ **BENMESSAOUD Redha, Université Frères Mentouri Constantine 1**

Diglossie, fonctions et langues en contact : évolution d'un concept sociolinguistique

On estime qu'il existe aujourd'hui plus de 7 000 langues dans le monde, mais ce chiffre, si effarant, n'est rien face aux problèmes que pose ou pourrait poser le contact de ces langues au sein des différentes communautés linguistiques. Si un tel contact est inévitable, voire naturel, vu la promiscuité, l'histoire et le destin communs qui caractérisent la vie des peuples, ses conséquences, elles, peuvent s'avérer dramatiques puisqu'elles donnent souvent lieu à des conflits. D'ailleurs, la littérature et les recherches consacrées à cette situation sont riches en enseignements. En témoignent, en effet, les titres de certains livres et articles fort évocateurs : *La guerre des langues et les politiques linguistiques* (Calvet, 1994), *Langues en conflit. Études sociolinguistiques* (Boyer, 1991) et *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » de langues ?* (Boyer, 1997), *Le choc des langues au Québec* (Bouthillier et Meynaud, 1972), *The language Problem in Cameroon* (Fonlong, 1969), auxquels s'ajoutent, plus récemment, *Discriminations : combattre la glottophobie* (Blanchet, 2016) et *Conflits sur/dans la langue : perspectives linguistiques, argumentatives et discursives* (Bernard

Barbeau, Meier et Schwarze, dir., 2021), qui portent notamment sur les mécanismes de hiérarchisation et de domination entre langues et variétés linguistiques. En témoignent aussi les conflits et les dominations linguistiques dans le monde et leurs répercussions sur les statuts et la place des langues dans le paysage linguistique d'un bon nombre de pays. Cette hiérarchisation, qui confère à certaines langues ou variétés linguistiques un statut et des fonctions supérieurs par rapport à d'autres, est considérée comme le soubassement théorique de la diglossie telle qu'elle a été appréhendée par Psichari (1928), Ferguson (1959) et Fishman (1967), et elle continue de caractériser aujourd'hui le contact des langues officielles, nationales et minorées. C'est dans cet esprit que s'inscrit justement la présente communication, qui s'attachera à mettre en exergue l'évolution sémantique de la diglossie à travers le temps et son sens dans le monde actuel.

Le parcours de cette notion sera revisité selon une approche d'histoire des concepts (Koselleck, 1972/1990 ; Auroux, 1989), en mettant en particulier l'accent sur une comparaison chronologique des différentes définitions fournies par ses principaux pionniers (Psichari, 1928 ; Ferguson, 1959 ; Fishman, 1967) pour rendre compte à la fois des continuités et des ruptures sémantiques. Cette réflexion sera mise en dialogue avec les travaux du Cercle linguistique de Prague, notamment avec ceux de Vilém Mathesius sur la conception fonctionnelle et stratifiée de la langue, éclairant au passage la répartition fonctionnelle des variétés linguistiques qui constitue le fondement de la diglossie. Cette démarche diachronique s'accompagne, pour la période contemporaine, d'un bilan critique de la réception de la notion, conformément à la perspective koselleckienne, pour qui l'histoire des concepts ne se limite pas à leur genèse, mais suit leur devenir jusqu'à leur état actuel.

❖ **CHAUPRÉ-BERKI Charlène, Université de Reims Champagne-Ardenne**

Langues minoritaires et normativité : pratiques, hiérarchies et légitimité dans un espace plurilingue de frontière

Dans les espaces plurilingues de frontière, les langues minoritaires sont fréquemment appréhendées à partir de leur faible degré de standardisation, de codification ou de reconnaissance institutionnelle. Cette approche tend à associer absence de standard et absence de norme, alors même que les pratiques langagières font l'objet d'évaluations, de hiérarchisations et de processus de légitimation. Cette communication interroge cette tension à partir des variétés liguriennes de la frontière franco-italienne et plus particulièrement de l'aire royasque. La réflexion s'inscrit dans la tradition praguoise sur la norme, la variation et les fonctions sociales de la langue, notamment à partir des travaux de Vilém Mathesius (1933) et de Bohuslav Havránek (1932). La conception fonctionnelle de la norme développée par le Cercle linguistique de Prague permet d'articuler usages, fonctions communicatives, sélection et codification. Elle fournit ainsi un cadre pour interroger les formes de régulation linguistique dans des contextes où les usages ne relèvent pas d'un modèle standard unique (Pešek, 2016 ; Vuković, 2015). Les données analysées, issues d'entretiens semi-directifs menés dans six localités de la frontière franco-italienne, ainsi que l'analyse des discours épilinguistiques (Canut, 2007), montrent que les locuteurs évaluent et catégorisent leurs pratiques selon des critères multiples : appartenance territoriale, transmission familiale, compétence interactionnelle, reconnaissance par les pairs ou encore proximité avec le français et l'italien. Ces discours révèlent ainsi une normativité plurielle, à la croisée de normes institutionnelles et scolaires associées aux langues nationales et de normes locales largement implicites (Blanchet, 2016). Ils mettent en évidence des tensions entre légitimité institutionnelle et légitimité vécue, mais

également des phénomènes d'insécurité linguistique liés à la valeur sociale inégale attribuée aux différentes variétés (Labov, 1972 ; Calvet, 1999).

Dans ce contexte, la norme ne se réduit pas à un ensemble de formes codifiées mais se construit également dans les pratiques, les interactions et les discours qui désignent certaines manières de parler comme légitimes, légitimes localement ou, au contraire, disqualifiées. L'absence de standardisation ne signifie donc pas absence de régulation normative, mais pluralité des instances et des critères de légitimation. La famille, les pairs, le territoire, l'école, les institutions ou encore les acteurs de la patrimonialisation peuvent ainsi contribuer à définir des usages reconnus comme légitimes. Le cas des variétés liguriennes permet dès lors d'interroger la relation entre norme et standardisation à partir d'une situation où plusieurs régimes linguistiques se superposent. La frontière constitue en effet un espace où des langues dotées de degrés différents de reconnaissance et de codification entrent en contact avec des pratiques locales dont la légitimité repose largement sur des mécanismes sociaux et interactionnels.

Cette communication mettra ainsi en dialogue la réflexion praguoise sur la norme avec les approches sociolinguistiques contemporaines de la variation, de la légitimation et de la revitalisation (Bourdieu, 1982 ; Canut, 2007 ; Heller, 2007 ; Fishman, 1991 ; Costa, 2017). Elle défend l'hypothèse que la normativité linguistique ne dépend pas nécessairement de la codification : dans les situations minoritaires et frontalières, elle peut être implicite, plurielle et continuellement négociée dans les interactions.

❖ **CIRAC Stéphanie, Eur'Orbem Éditions**

Plurilinguismes. Du cercle linguistique de Prague à la presse des années 1930

Dans l'entre-deux-guerres, les travaux du Cercle linguistique de Prague (CLP) ont posé des bases essentielles pour aborder les dynamiques plurilingues, sans pour autant directement théoriser le plurilinguisme tel qu'on l'entend aujourd'hui. Plus qu'un objet de théorisation le plurilinguisme y fut un outil.

Au sein du CLP, les langues de communication furent multiples. Après avoir observé ces circulations linguistiques, je m'intéresserai à leur prolongement dans la société tchécoslovaque de l'époque, dans un rapport réflexivité.

Le plurilinguisme de CLP se mesure d'une part, à travers les séances elles-mêmes, telles qu'elles ont été saisies dans les comptes rendus. Il se prolonge aussi dans les échos dont bénéficia le CLP dans la presse plurilingue de l'époque. À cet égard, je me suis intéressée à la presse grand public qui a régulièrement recensé, dans différentes langues, les séances et les débats du CLP – en tchèque *České slovo*, en allemand Prager Presse, mais aussi dans la presse russophone de l'exil. Ces articles, ou entrefilets, peuvent être rapportés aux activités du CLP, dans la mesure où ils furent rédigés par ses membres, ou ses hôtes. Une attention plus particulière sera donnée à la diffusion des débats qui ont porté indirectement sur le plurilinguisme, à travers par exemple la question de la langue standard qui sous-tend celle du rapport aux autres langues, ou la place qu'on leur accorde. Quels liens ces débats ont-ils eus avec ceux qui traversaient la société tchécoslovaque de l'époque ? Comment s'inscrivent-ils dans les courants politiques, ou comment ceux-ci les ont-ils utilisés ?

České slovo, *Prager Presse*, *Poslednie novosti*… Les journaux auxquels je me suis intéressée reflétaient aussi des lignes politiques. Dans ce contexte, pourquoi et comment ont-ils fait une place à la vie scientifique de leur époque, et en particulier à celle du CLP ? La façon dont il se sont fait l'écho des travaux du CLP permet d'observer le croisement des lignes scientifique et politique. Dans ce contexte, la variété des langues de réception de ces débats, dans la presse, peut-elle refléter la teneur de ces débats ? La réception des travaux diverge-t-elle en fonction des langues ? Si divergences il y a, celles-ci s'inscrivent-elles dans un rapport centre et périphérie ?

Pour répondre, outre les lignes éditoriales et politiques des journaux, porterai également mon attention sur les auteurs de ces articles – Al'fred Bem, par exemple, Karel Krejčí, Arne Laurin, Leopold Silberstein…

❖ COSTA CARRERAS Joan & VÁZQUEZ SANCHIS Miguel, Université Pompeu Fabra, Barcelone

Définition descriptive du concept de standard linguistique : réflexions en vue d'une proposition

La définition actuelle de standard linguistique par la Section philologique (SF) de l'Institut d'Estudis Catalans (IEC), principale institution officielle de la langue catalane, est la suivante :

« 4 m. [FL] Variété linguistique qui, par un processus spontané ou dirigé, a atteint un haut degré d'uniformisation, de codification, de convergence et d'acceptation, dans laquelle les différences dialectales tendent à être éliminées autant que possible, et qui est normalement utilisée, dans les différents registres et niveaux, par les membres d'une communauté. […] » (Italiques ajoutés ; IEC 2026).

Cette définition s'oppose frontalement à la présentation de sa codification comme « monocentrique, compositionnelle et polymorphe » (IEC, 2016, 2018a/b/c). Conformément à l'exigence de justice intralinguistique (Peled et Bonotti, 2016 et 2019 ; De Schutter, 2020), dans le respect de l'équilibre entre unité et diversité, comme le propose par exemple Pradilla (2024), et après quatre années de recherche dans le cadre du projet Estandarev (PID2021-124673NA-IOO), nous proposons la définition suivante :

« Standard linguistique : ensemble de variantes phonétiques, morphologiques, lexicales, syntaxiques et orthographiques utilisées (voir *véhiculation*) par les locuteurs d'une langue dans des situations de distance communicative maximale, certaines pouvant être le résultat d'une codification (voir codification) et/ou d'une élaboration fonctionnelle (voir *élaboration*) explicites et d'autres non, un ensemble qui tend à acquérir certaines fonctions sociales (voir *fonction sociale*). »

Il s'agit d'une définition descriptive qui renseigne sur les éléments fondamentaux du concept de standard, et qui montre qu'il s'agit d'un concept complexe. Cette définition n'est pas incompatible avec les réflexions de la SF sur le processus de standardisation. Nous l'interprétons à la lumière de la bibliographie en standardologie comparée, discipline nécessairement pluridisciplinaire afin de pouvoir décrire les facteurs pertinents de planification du statut et du corpus (Costa Carreras 2025). L'originalité de la proposition réside dans le fait qu'elle pose comme condition qu'une définition officielle ne soit pas incompatible avec l'idéologie de l'institution qui la publie et dans son caractère exhaustif, quant à l'aménagement du statut et du corpus. D'autre part, cela nous permet d'envisager la standardisation comme un processus jamais achevé (Coupland 2014), en tension avec les usages à travers la distance communicative. Cela est particulièrement pertinent pour la standardisation du

catalan en tant que langue pluricentrique dans un contexte de conflit interlinguistique (Mas Castells, 2021).

La communication développera les principaux fondements théoriques de cette définition : le contraste entre le concept de standard prescriptif et celui de standard empirique (Bartsch, 1987) ; les situations de « distance communicative » (Koch et Oesterreicher, 2007) ; la variation fonctionnelle (Gregory et Carroll, 1978) ; le modèle de standardisation de Haugen (1983 : 275) ; la codification compositionnelle (CEI, 2016) et la codification pluricentrique (Mas Castells, 2021) ; les thèses du Cercle linguistique de Prague, en particulier celle de la stabilité flexible et celle de l'intellectualisation ; les « fonctions sociales » du standard (Garvin, 1992 ; Lamuela, 1994) ; l'« axiome du standard unic » (Dollinger, 2019) ; la vernacularisation (Coupland, 2014). déstandardisation (Coupland 2009 ; Garrett, Selleck et Coupland 2011), et démotisation (Coupland et Kristiansen 2011) ou restandardisation (Amorós Negre 2019).

❖ **DIOUF Aissatou, Université Gaston Berger de Saint-Louis**

Justice linguistique et accès aux soins : les pratiques de médiation langagière dans les structures sanitaires sénégalaises

Cette communication s'inscrit particulièrement dans l'axe 5 (« Langues en contact, affinités, associations de langues : vers une lecture sociétale ») du colloque « Langue, norme et société : le Cercle linguistique de Prague (1926-2026) face aux enjeux contemporains ». En dialogue avec la conception praguoise de la langue comme système fonctionnel orienté par les usages, elle interroge les effets d'une norme institutionnelle monolingue sur les pratiques plurilingues observées dans les structures sanitaires sénégalaises. Le Sénégal est marqué par un plurilinguisme dynamique lié à son répertoire linguistique riche de plus de vingt langues nationales codifiées. Cependant, le français y demeure la langue exclusive de l'institution médicale formelle. Cette situation crée une asymétrie langagière structurelle entre les professionnels de santé, formés en français, et une large partie de la population souvent non ou peu scolarisée, notamment dans les zones rurales et périurbaines. Ceci soulève la problématique de l'absence de politique officielle de médiation linguistique. Les questions qui en découlent sont les suivantes : quelles pratiques linguistiques les agents de santé mobilisent-ils spontanément en consultation ? Ces pratiques sont-elles reconnues, valorisées ou sanctionnées par l'institution ? En quoi le passage informel aux langues nationales constitue-t-il une forme de résistance à la domination linguistique du français ? Pour apporter des éléments de réponses aux questions de recherches, l'hypothèse principale avancée est que les agents de santé développent des compétences de médiation plurilingue non formalisées, qui fonctionnent comme des stratégies langagières de compensation face à un vide institutionnel, sans pour autant remettre en cause la hiérarchie symbolique des langues. L'objectif de cette étude est analyser les tensions entre la norme institutionnelle et les normes interactionnelles élaborées par les professionnels de santé en interrogeant les pratiques de médiation langagière informelles développées par les acteurs de la santé au Sénégal ainsi que leur statut au sein des institutions sanitaires et leur contribution à la qualité de la prise en charge des soignés. Elle s'inscrit dans le cadre théorique de la justice linguistique (Robichaud et De Schutter, 2012 ; Piller, 2016), entendue comme le droit de tout individu à accéder aux services publics essentiels dans une langue qu'il comprend. Elle mobilise également les travaux sur les inégalités sociolinguistiques en contexte africain (Calvet, 1999 ; Blommaert, 2010) et le concept d'épistémicide (De Sousa Santos, 2014) pour analyser comment l'imposition du

français comme seule langue médicale légitime contribue à la « délégitimation » des savoirs thérapeutiques exprimés en langues nationales. Enfin, les travaux de Canut (2021) ainsi que ceux de Telep (2019) permettent de replacer les pratiques de médiation dans une réflexion critique sur les rapports entre langue, pouvoir, institutions et production des inégalités sociales. Du point de vue méthodologique, cette recherche adopte une approche qualitative combinant des entretiens semi-directifs auprès des professionnels de santé et des patients dans trois structures sanitaires (régional, urbain et rural), une observation directe des interactions en consultation, et une analyse du discours institutionnel sur la langue dans les documents officiels du ministère de la Santé.

❖ **DOVALIL Vít, Charles University, Prague**

Norms and Standard Varieties as Dynamic Phenomena: Rethinking the Methodological Debate

The paper primarily explores the problem of shaping language norms and standard varieties from the theoretical and methodological points of view. It focuses on the metalinguistic activities of the agents who participate in standard-related discourses. This approach is based on Language Management Theory (LMT). Language management is defined as behavior toward language as it appears in discourse (Kimura/Fairbrother 2020, see also languagemanagement.ff.cuni.cz). This theory builds on the Prague School's former theory of language cultivation and standard language of the modern period, further developing it in the field of language planning in the post-modern era.

The research question of to what extent a variant is part of a standard variety (or not) has typically been answered by referring to the frequency of the variant e.g. in various text genres. However, by focusing primarily on the object language as represented in linguistic corpora, usage-based approaches often overlook metalinguistic activities. That is, they fail to consider how speakers perceive, evaluate, discuss, and comment on language. Nevertheless, many experts claim that norms and standard varieties represent social phenomena.

This methodological inconsistency can be remedied by analyzing the behavior toward language (i.e. language management) conducted by relevant social actors. The usual question of what is standard can be critically reconsidered and complemented by the qualitative alternative: Who decides about what is standard, how, in interactions with whom, in what social contexts, with what interests and intentions, and with what consequences. This approach emphasizes the fact that standard varieties are continuously (re)shaped through interactions. Thus, the dynamic nature of managing standard varieties can be foregrounded.

By focusing on metalinguistic activities, language management theory provides the researchers with the necessary tools to operationalize this approach – (1) social actors and their interests, status and power (e.g. norm authorities vs. norm subjects, codifiers, model speakers, see Ammon 2015), (2) their networks and affiliation with macro- and micro-level, (3) phases of the management process, and (4) the sociocultural, communicative as well as linguistic dimension of what is managed. This approach will be exemplified by management processes conducted by social actors who (re)shape standard varieties of German. Data collection will be guided by LMT in connection with Ammon's model, that is, corpus-based research in model texts, comparison with codification and other experts' opinion, and the interventions conducted by norm authorities. The results will demonstrate the extent to which a consensus can be reached among these social actors and which variants conform to the norms.

❖ **ELAZOUZI Chama, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès**

Norme, légitimité et hiérarchisation des langues au Maroc : relire le Cercle linguistique de Prague à l'épreuve du plurilinguisme contemporain

À l'occasion du centenaire du Cercle linguistique de Prague, cette communication propose de réexaminer les notions de norme linguistique, de standardisation et de légitimité à partir du contexte plurilingue marocain. Les réflexions développées par Bohuslav Havránek, Vilém Mathesius et les autres membres du Cercle ont contribué à penser la langue standard non comme une entité abstraite et figée, mais comme une construction sociale et fonctionnelle résultant de l'interaction entre usages, codification et besoins collectifs.

Cette perspective apparaît particulièrement féconde pour analyser les dynamiques linguistiques actuelles du Maroc, caractérisées par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques aux statuts différenciés : arabe standard, arabe marocain (darija), amazighe, français, anglais et diverses pratiques hybrides issues du contact des langues. Dans cet espace sociolinguistique complexe, la question de la norme ne se réduit pas à l'existence d'un modèle linguistique unique. Elle engage des enjeux de légitimité, d'accès aux ressources éducatives, de reconnaissance institutionnelle et de valorisation sociale des pratiques langagières.

L'objectif de cette communication est d'interroger la pertinence contemporaine du modèle praguois pour comprendre les mécanismes de hiérarchisation linguistique observables au Maroc. Nous montrerons que la notion de « correction fonctionnelle » développée par le Cercle de Prague offre un cadre théorique permettant de dépasser l'opposition classique entre langue légitime et usages considérés comme périphériques ou non standards. Dans cette perspective, la valeur d'une variété linguistique dépend moins de sa conformité à une norme unique que de son adéquation aux fonctions sociales qu'elle remplit dans des contextes d'interaction spécifiques.

À partir d'une analyse critique de travaux sociolinguistiques consacrés aux politiques linguistiques marocaines, aux représentations des langues et aux pratiques plurilingues, nous mettrons en évidence les tensions existant entre les normes institutionnelles et les usages effectifs des locuteurs. Nous examinerons notamment la place de la darija dans l'espace public, les débats relatifs à la langue d'enseignement ainsi que les nouvelles formes de légitimation linguistique observables dans les environnements numériques.

Cette réflexion permettra de montrer que plusieurs intuitions théoriques du Cercle linguistique de Prague conservent aujourd'hui une remarquable actualité pour penser les rapports entre langue, pouvoir et société. Le cas marocain constitue ainsi un terrain privilégié pour réévaluer les apports et les limites d'une conception fonctionnelle de la norme dans un contexte marqué par la pluralité linguistique et la concurrence des légitimités.

❖ **IGLÉSIAS Narcís, Université de Gérone**

Convergences et divergences dans les premières théorisations de la langue standard : une comparaison entre le Cercle Linguistique de Prague et la théorie de Josep Calveras

La place du Cercle linguistique de Prague (CLP) dans l'histoire de la théorie de la langue standard est aujourd'hui largement reconnue. Les travaux de Bohuslav Havránek, Vilém Mathesius et de leurs

collaborateurs ont contribué à définir un nouvel objet scientifique — la langue standard — et à élaborer un cadre théorique qui a profondément marqué les recherches ultérieures sur la standardisation linguistique. La diffusion internationale de ces idées a largement participé à la constitution du CLP comme référence majeure dans l'historiographie du domaine.

Cette communication propose d'examiner un cas largement absent de cette historiographie : celui du linguiste catalan Josep Calveras (1890–1964). Théologien de formation et linguiste autodidacte, Calveras écrit *La reconstrucció del llenguatge literari català*, un ouvrage de plus de 300 pages publié en 1925, quelques années avant la publication des Thèses du CLP (1929). Dans cet ouvrage, il développe une réflexion systématique sur la nature de la langue standard, ses fonctions sociales, ses relations avec les autres variétés linguistiques et les conditions de son développement.

L'objectif de la communication n'est pas de postuler une influence directe entre les deux traditions, aucune preuve de contact intellectuel n'ayant été mise au jour à ce jour. Il s'agit plutôt de mettre en évidence une série de convergences théoriques apparues dans deux contextes sociohistoriques distincts mais comparables à plusieurs égards : affirmation nationale, processus d'autonomisation culturelle, débats sur le purisme linguistique et élaboration de nouvelles formes d'autorité linguistique.

À partir d'une analyse comparative des textes de Calveras et des principaux travaux du CLP consacrés à la langue standard, on montrera que les deux approches partagent plusieurs préoccupations fondamentales : la définition des fonctions de la langue standard, son articulation avec les autres variétés linguistiques, le rôle des linguistes dans son évolution et la distinction entre codification et développement des usages. Malgré des différences importantes liées aux situations respectives du tchèque et du catalan, ces convergences suggèrent l'existence de problématiques communes dans l'Europe des années 1920 et 1930.

La communication s'inscrit dans les recherches récentes consacrées à l'histoire comparée de la standardisation et à la construction des canons disciplinaires. Elle défend l'idée que l'étude de figures périphériques ou marginalisées permet non seulement d'enrichir l'histoire intellectuelle de la linguistique européenne, mais aussi de reconsidérer les origines de certaines notions centrales de la théorie de la langue standard. Le cas de Calveras invite ainsi à nuancer les récits linéaires de la standardisation et à envisager celle-ci comme un espace de circulation de problèmes, de concepts et de solutions élaborés simultanément dans plusieurs traditions linguistiques européennes.

❖ **KADDOURI Lahcen, Université Cadi Ayyad, Marrakech**

La construction de l'amazigh standard national au Maroc : entre exigence de la politique linguistique et la réalité sociale

La création de l'amazigh standard national au Maroc a commencé depuis le début de ce siècle, notamment avec la création de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM). Il existe au Maroc trois variétés de l'amazigh : tarifit au Nord, tamazight au Centre et tachelhit au Sud. Pour créer l'amazigh standard national, le Maroc a opté pour une approche polynomique en se basant sur un corpus constitué à partir de ces trois variétés. Ce qui signifie que la langue standard construite n'est pas une variété de l'amazigh déjà existante sur le territoire marocain, et par conséquence elle n'est pas une langue de culture, de pensée et n'avait aucune fonction politique, juridique et

administrative. Autrement dit, la langue standard construite n'est pas une norme implicite et ne correspond aucunement à la langue littéraire standard développée par le Cercle Linguistique de Prague. Il s'agit alors d'une langue fabriquée In vitro par les aménageurs de l'IRCAM pour répondre aux nouvelles exigences de la nouvelle politique linguistique qui a officialisé cette langue à partir de 2011 (article 5 de la Constitution de 2011). L'aménagement du corpus de l'amazigh standard a porté essentiellement sur l'adoption d'un nouveau code écrit (le code tifinagh), la description de la structure et l'enrichissement du lexique. Soulignons que la langue standard doit être normalement en adéquation avec la réalité linguistique et sociolinguistique de ses usagers pour ne pas créer une nouvelle situation diglossique. Pour ce faire, elle doit être simplifiée au niveau de sa structure, comprendre un lexique connu et compatible avec la vie moderne et être ancrée dans la réalité linguistique et culturelle de ses locuteurs.

L'objectif principal de cette étude est d'examiner la réception de cette langue standard auprès des différents acteurs marocains. Des entretiens seront effectués auprès de différents citoyens (artistes, écrivains, intellectuels, étudiants, fonctionnaires, enseignants, personnes analphabètes, etc.) pour vérifier l'acceptabilité de cette langue standard amazighe au Maroc. Pour ce faire, nous nous focaliserons principalement, lors des entretiens, sur le code utilisé, la structure et le lexique pour examiner si nos informateurs se retrouvent dans le standard polynomique créé. De même nous demanderons à nos informateurs leurs représentations sur la nouvelle langue standard amazighe.

❖ **LAPEYRE Laura, Université Paris 8**

Une grammaire de la surdité ? Représentations sociolinguistiques dans la standardisation de la langue des signes française (LSF)

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche doctorale portant sur les représentations sociolinguistiques dans la standardisation de la Langue des Signes Française (LSF). Elle analyse un corpus de 40 outils de grammatisation de la LSF (dictionnaires, lexiques, grammaires et manuels scolaires) au sens d'Auroux (1992), par une analyse thématique manuelle complétée par une analyse de discours sociolinguistique. Nous proposons de lire cette standardisation comme un cas de culture de la langue au sens du Cercle linguistique de Prague : un processus où interagissent usage, norme implicite et codification, et où l'intervention consciente sur la langue (Havránek, 1932 ; Pešek, 2016) et qui engage des enjeux politiques et identitaires particulièrement sensibles pour les communautés linguistiques minorisées (Milroy, 2001 ; de Quadros & Rathmann, 2021).

Nous testons l'hypothèse selon laquelle ces outils n'accordent pas le même traitement à la variation lexicale et à la variation syntaxique. L'analyse, encore en cours, fait apparaître une hiérarchisation des formes linguistiques : la variation lexicale est discursivement acceptée (bien que les ouvrages de codification enregistrent peu de variétés lexicales en usage) tandis que la variation syntaxique fait au contraire l'objet d'une normalisation plus forte, où la codification s'exerce parfois contre les usages attestés. Les structures proches du français, désignées comme « français signé », sont dépréciées, voire présentées comme des erreurs, tandis que la « bonne » syntaxe de la LSF est décrite comme détachée de la séquentialité du français, fortement spatialisée et iconique. Cette tendance à maximiser les différences avec le français (Le Corre, 2006) s'organise autour d'une chaîne argumentative récurrente :

Sourds → pensée visuelle → syntaxe spatiale en 3D → spécificité des LS

L'ordre et la causalité de cette mise en relation varient selon les outils, révélant une circularité qui naturalise le lien entre identité sourde et organisation syntaxique de la LSF, sur des fondements tantôt biologiques et/ou culturels.

Ces observations gagnent à être confrontées aux positions pragoises. En érigeant une variété unique en modèle de correction, ces outils semblent s'écarter du principe selon lequel le critère pertinent est l'adéquation au but ; et la disqualification des formes issues du contact relève du purisme que Havránek critiquait. Mathesius (1932) mettait en garde contre une identité linguistique définie négativement, par le seul écart à la langue dominante, et contre le repli sur soi (Pešek, 2016).

Cette mise en regard éclaire notre interprétation. Les discours sur la pensée visuelle valorisent la surdité comme Deaf gain (Bauman & Murray, 2009) a minimisation de la variation syntaxique et l'affirmation d'une universalité syntaxique des langues des signes pourraient constituer une forme d'essentialisme stratégique sourd (Ladd, 2015), mobilisé pour affirmer l'autonomie et la légitimité culturelle et linguistique de la communauté sourde. La LSF constitue ainsi un terrain d'épreuve pour le modèle pragois : élaboré pour une langue écrite, adossée à un État et à une école, il se trouve ici confronté à une langue sans écriture ni territoire, dont la transmission atypique est très rarement pas familiale. Ces observations invitent à interroger ce que devient la culture de la langue lorsqu'elle est mobilisée par une communauté minorisée pour affirmer son autonomie.

❖ **LAPÚNIKOVÁ Magdaléna, , Silesian University, Opava**

La « justesse » à l'ère numérique : le concept de culture de la langue face aux textes générés par l'IA

Cette proposition se penche sur le concept de culture de la langue, considéré comme l'une des principales contributions du Cercle linguistique de Prague, et le situe dans le contexte actuel de la communication linguistique assistée par l'intelligence artificielle. Le Cercle linguistique de Prague a formulé le concept de culture de la langue en réaction au purisme restrictif, notamment dans le domaine lexical, contre lequel il mettait l'accent sur les besoins fonctionnels de la langue moderne. Dans ses premiers Travaux du Cercle linguistique de Prague, publiés en français en 1929 entre autres grâce à l'Institut français de Prague, l'un des principaux domaines d'intérêt du CLP est consacré à l'importance de la linguistique fonctionnelle pour la culture de la langue, principalement des langues slaves, y compris le tchèque. Le CLP définit ici la culture de la langue comme suit :

> « La culture de la langue est la sollicitude déployée pour développer dans la langue littéraire, tant celle de la conversation que celle des livres, les qualités que réclame sa fonction spéciale » (1929 : 27).

Selon le CLP, ces qualités comprennent la consistance, la capacité d'exprimer clairement, précisément et sans effort toutes les nuances, ainsi que l'originalité sous la forme de traits caractéristiques de la langue en question. Le CLP a formulé la culture de la langue dans le contexte de l'époque où les langues slaves littéraires étaient en train de se constituer. Aujourd'hui, 100 ans plus tard, alors que nous commençons à être entourés de textes générés par l'intelligence artificielle, la question de la « justesse » dans la langue est à nouveau d'une grande actualité. Les résultats générés par l'IA correspondent-ils aux qualités susmentionnées (consistance, clarté, précision, authenticité et originalité) que nous devrions cultiver dans le cadre de la culture de la langue ? Nous

présenterons une analyse comparative des formules de politesse générées par l'IA dans deux langues : le tchèque et le français.

❖ LEMONNIER, Moïse, Université de Bohême du Sud, České Budějovice

Normes scolaires et hiérarchies linguistiques : l'apprentissage des langues étrangères en République tchèque à l'épreuve de l'héritage pragois (2004-2026)

Ma communication proposera de relire les dynamiques contemporaines d'apprentissage des langues étrangères en République tchèque à partir de certaines questions centrales du Cercle linguistique de Prague : la norme, la fonction, la culture linguistique (*jazyková kultura*), l'école et la légitimité (Havránek, 1932 ; Mathesius, 1932). Il ne s'agira pas de retracer directement l'histoire doctrinale du Cercle, ni d'étudier la norme du tchèque standard en tant que telle, mais de prolonger ces questionnements vers un objet sociolinguistique et glottopolitique contemporain : la manière dont l'institution scolaire tchèque organise, hiérarchise et légitime les langues étrangères.

Dans la tradition pragoise, la norme ne se réduit ni à une règle abstraite de correction ni à une prescription explicite. Chez Havránek, elle renvoie à des régularités d'usage reconnues et stabilisées dans une communauté, tandis que la codification correspond à leur formulation explicite dans des instruments de référence faisant autorité. Norme et codification sont donc liées, mais ne se confondent pas : la codification peut enregistrer, stabiliser et orienter une norme, sans pour autant la créer entièrement (Havránek, 1932 ; Pešek, 2007). Le principe de « stabilité flexible » formulé par Mathesius permet en outre de penser une norme suffisamment stable pour assurer son fonctionnement sans pour autant l'envisager comme immobile (Mathesius, 1932 ; Pešek, 2007). Les développements ultérieurs de la théorie pragoise ont également élargi la réflexion vers des normes communicatives et comportementales inscrites dans des situations sociales concrètes, ce qui confirme que la notion de norme ne se limite pas à la seule correction linguistique (Pešek, 2007).

Cette distinction entre norme et codification est particulièrement utile pour analyser les langues étrangères dans l'école tchèque, à condition d'en transposer le principe au fonctionnement de l'institution scolaire. Le versant explicite de cette organisation correspond aux prescriptions qui encadrent l'enseignement des langues : textes curriculaires, place des langues dans les parcours scolaires, obligations ou possibilités d'apprentissage. La norme scolaire désigne, quant à elle, la position qui se stabilise effectivement dans le système à travers la combinaison de ces prescriptions, de l'organisation institutionnelle de l'offre et des pratiques observées. Le cas du français montre ainsi qu'une langue peut faire l'objet d'une forte valorisation institutionnelle et de dispositifs explicites de soutien sans pour autant occuper une position forte dans les pratiques scolaires. Inversement, une langue peut acquérir une position normative centrale sans que sa domination soit formulée comme telle dans une prescription unique.

À partir de ce cadre, nous proposons la notion de norme scolaire de hiérarchisation des langues, entendue comme une configuration relativement stable de prescriptions, d'attentes institutionnelles et de régularités de pratiques qui structure la position respective des langues dans les parcours scolaires. Cette norme peut donc résulter d'une prescription explicite ou s'imposer progressivement comme une norme de fait. L'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol ou le russe n'occupent ainsi pas des positions équivalentes ; ils sont associés à des fonctions, des imaginaires et des légitimités différenciés (Bourdieu, 1982 ; Houdebine, 2002 ; Blanchet, 2016).

Pour analyser les transformations historiques de cette hiérarchie, je mobiliserai également la notion de paradigme linguistico-scolaire, issue d'une transposition analytique du concept de paradigme de Kuhn (1962). Le paradigme désigne ici une configuration historique relativement stable du système éducatif organisée autour d'une langue occupant une position normative centrale. La norme scolaire permet ainsi d'analyser la position stabilisée d'une langue à l'intérieur d'une configuration donnée, tandis que le paradigme permet d'en saisir l'organisation historique générale et les transformations. Cette articulation permet d'interpréter le passage d'un système largement structuré autour du russe avant 1989 à la stabilisation progressive d'un paradigme anglophone. À partir des années 2000, l'anglais s'impose comme une norme scolaire de fait, tandis que les évolutions des autres langues correspondent davantage à des recompositions internes de cette configuration qu'à un changement de paradigme.

La communication s'appuiera principalement sur une étude longitudinale des données statistiques du ministère tchèque de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MŠMT) couvrant les années scolaires 2004/05 à 2025/26 pour cinq langues : anglais, allemand, russe, français et espagnol. Ces données seront analysées aux échelles nationale et régionale et, pour les années les plus récentes, à celle des districts, en distinguant les écoles fondamentales et les établissements secondaires. Cette approche sera complétée par une enquête sur les imaginaires linguistiques menée auprès de 930 apprenants, dont 573 élèves et 357 étudiants universitaires, ainsi que par l'analyse d'un corpus journalistique issu du *Český národní korpus* (ČNK). Le croisement de ces données permettra de confronter pratiques scolaires, organisation institutionnelle et représentations associées aux différentes langues.

L'objectif sera donc de montrer que l'apprentissage des langues étrangères constitue un observatoire privilégié des processus contemporains de normalisation et de hiérarchisation linguistiques dans une société européenne en mutation. En prolongeant les réflexions pragoises sur la fonction, la dynamique de la norme, l'intervention linguistique et le rôle de l'école, cette communication proposera de penser les paradigmes de l'apprentissage des langues étrangères comme des configurations normatives historiques au sein desquelles certaines langues deviennent centrales, nécessaires ou légitimes, tandis que d'autres occupent des positions secondaires, territorialisées ou fragilisées.

❖ **MLADENOVSKA Anastasija, Harvard University**

From the Academy to the Playground: Democratizing Word Formation in Contemporary Macedonian

When a six-year-old Macedonian girl, Jana Čapovska, submitted the newly coined word *љубеж* and was recognized by the language initiative *Зборци* as the youngest word-former in its annual word-creation competition, she became part of a process traditionally associated with linguists, educators, and language institutions. This seemingly simple event raises a broader question central to both contemporary sociolinguistics and the intellectual legacy of the Prague Linguistic Circle: who has the authority to shape a language?

This paper examines *Зборци*, a Macedonian grassroots initiative dedicated to promoting word formation (*зборообразување*), lexical creativity, and public participation in the development of Macedonian vocabulary. Drawing on discourse analysis of the initiative's publications, social media

content, public events, and semi-structured interviews with its founders, the paper explores how linguistic authority, norm formation, and language cultivation are negotiated outside traditional institutions such as academies, schools, and dictionaries.

The paper argues that *Зборци* represents a contemporary reconfiguration of the Prague School's concept of language cultivation. Rather than treating lexical innovation as the exclusive domain of experts, the initiative encourages speakers of all ages to participate in the creation and evaluation of new words. The recognition of children as legitimate contributors to linguistic development illustrates a particularly radical form of democratized language planning in which creativity, participation, and community engagement become sources of linguistic legitimacy.

By placing the Macedonian case in dialogue with Prague School theories of norm, standardization, and language culture, the paper examines how smaller linguistic communities negotiate linguistic vitality in the digital age. More broadly, it asks whether contemporary digital platforms are transforming language cultivation from an institutional project into a participatory social practice, thereby reshaping traditional understandings of linguistic authority and norm formation.

❖ **M'RAIM Malika, Université Ibn Khaldoun, Tiaret**

Les réseaux sociaux comme laboratoire de nouvelles normativités linguistique : le cas du plurilinguisme algérien

Les réseaux sociaux constituent aujourd'hui un véritable laboratoire des pratiques langagières numériques dans les sociétés plurilingues. En Algérie, Facebook, TikTok et Instagram favorisent l'expérimentation quotidienne de formes d'expression résultant de la rencontre entre l'arabe standard, l'arabe algérien, le français, l'amazighe et diverses pratiques hybrides de translittération associant caractères arabes, lettres latines et chiffres. Ces espaces numériques ne sont donc pas de simples lieux de circulation des discours : ils deviennent également des espaces de négociation, de production et de légitimation de nouvelles normes linguistiques et scripturales.

Cette communication s'inscrit dans la tradition théorique du Cercle linguistique de Prague et mobilise particulièrement les travaux de Bohuslav Havránek (1929, 1932, 1938) sur les fonctions de la langue standard, la culture linguistique et la problématique de la norme. Elle s'appuie sur une conception fonctionnelle de la différenciation linguistique, selon laquelle les formes de langue doivent être appréhendées en relation avec les fonctions qu'elles remplissent et les situations dans lesquelles elles sont employées. La stratification fonctionnelle constitue ainsi un principe d'analyse permettant d'examiner comment les internautes algériens sélectionnent, combinent et adaptent leurs ressources linguistiques et scripturales en fonction des objectifs de leurs interactions. Il s'agira notamment de comprendre comment ces pratiques, loin de relever uniquement d'une transgression des normes institutionnelles, participent à la construction de conventions d'écriture, de critères de légitimité et de nouvelles normativités propres aux espaces numériques.

Le corpus est constitué d'environ 100 publications accompagnées de leurs commentaires, recueillies sur trois plateformes numériques : Facebook, TikTok et Instagram. Il couvre deux périodes correspondant à des événements footballistiques internationaux majeurs ayant suscité une forte mobilisation du public algérien : la Coupe d'Afrique des nations organisée au Maroc, du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, et la Coupe du monde 2026, organisée aux États-Unis, au Mexique et au

Canada, durant les mois de juin et juillet. Le choix de ces événements repose sur leur capacité à susciter des interactions spontanées, des prises de position, des débats et des manifestations d'appartenance collective. La sélection des publications répond à trois critères : la présence manifeste d'au moins deux ressources linguistiques dans une même interaction, le caractère public et accessible des échanges, ainsi que leur pertinence pour l'étude de l'alternance codique, de l'hybridation et de la translittération. Les données ont été recueillies, classées selon les phénomènes linguistiques observés et anonymisées afin de préserver l'identité des participants.

L'analyse portera principalement sur les modalités de coexistence et de combinaison de l'arabe algérien et du français, ainsi que sur les différentes formes de scripturalité numérique. Elle s'intéressera notamment aux énoncés hybrides dans lesquels des structures syntaxiques ou lexicales de l'arabe algérien se combinent avec des éléments français, ainsi qu'aux formes de translittération de l'arabe algérien en caractères latins, parfois accompagnées de chiffres représentant certains phonèmes. Des formes telles que *3lach* (« pourquoi ») ou *kifach* (« comment »), de même que des énoncés hybrides comme *3lach l'équipe ma tebbdelch le joueur ?* associant des éléments arabes et français dans une même séquence discursive, illustrent ces pratiques.

L'objectif sera de déterminer dans quelle mesure ces choix linguistiques et graphiques répondent à des besoins de communication, d'expression identitaire, de proximité entre interlocuteurs ou d'efficacité interactionnelle.

La stratification fonctionnelle de Havránek constituera le principal outil d'interprétation de ces phénomènes. Elle permettra d'examiner les fonctions remplies par les différentes ressources linguistiques selon les situations de communication : informer, expliquer, argumenter, interpeller, exprimer une émotion, manifester une appartenance ou construire une connivence avec les autres participants. L'analyse prendra également en considération les discours métalinguistiques par lesquels les internautes évaluent, corrigent ou contestent les usages d'autrui. Ces interventions permettront d'observer les mécanismes de hiérarchisation et de légitimation des pratiques, ainsi que les tensions entre normes institutionnelles, représentations de la correction linguistique et conventions émergentes propres aux interactions numériques.

L'étude cherchera ainsi à montrer que les réseaux sociaux ne constituent pas simplement des espaces de relâchement ou de transgression des normes linguistiques, mais de véritables lieux de concurrence, de négociation et de reconfiguration normative. Les pratiques hybrides et translittérées témoignent d'une différenciation fonctionnelle des ressources linguistiques et scripturales, tout en participant à l'émergence de nouveaux critères de prestige, d'authenticité et de légitimité. En réinvestissant les concepts du Cercle linguistique de Prague dans le contexte du plurilinguisme algérien contemporain, cette recherche entend montrer l'actualité de la pensée de Havránek pour comprendre comment les usages numériques contribuent à la production, à la circulation et à la transformation des normes linguistiques.

❖ PULJIĆ Gabrijela, University of Zagreb

From Adequacy to Purpose to Adequacy to Medium: Functional Style Theory in the Age of Digital Communication

As Vuković (2015) has noted, meeting the contemporary challenges of language cultivation (*jazyková kultura*) will require methods developed within poststructuralist linguistic traditions. This paper takes up that invitation by focusing on a dimension that accounts of the Prague legacy have largely left in the background: the functional stylistics of the literary standard language and, specifically, the adequacy-to-purpose criterion that underlies its taxonomic organisation. The aim is to examine what becomes of that criterion – and of the norm concept it sustains – when its foundational assumption is subjected to scrutiny: namely, that communicative purpose is a stable, context-bound given that can reliably anchor the evaluation and classification of language use.

The paper approaches this question through two converging perspectives. The first is the sustained theoretical debate within Croatian (linguo)stylistics over the past three decades, in which the inherited five-style taxonomy has been progressively destabilised – most consequentially through arguments that the literary-artistic style constitutes not a functional style of the literary standard language but a *sui generis* language or *nadstil* whose relationship to cultivated norm is of a fundamentally different order. These contributions are treated here not as a local taxonomic dispute but as symptomatic of a deeper instability in the criterion of adequacy to purpose itself: the criterion of functionality, as inherited from Havránek, cannot be uniformly applied across all the styles it purports to classify, suggesting that the norm concept embedded in functional style theory rests on assumptions about communicative intentionality and context that deserve critical examination.

The second perspective concerns the contemporary challenge of digitalisation, which the conference explicitly identifies as an avenue for reformulating Prague notions of norm and language cultivation. Digital discourse does not simply add new genres to the existing inventory of functional styles; it structurally hybridises two communicative orientations that the classical taxonomy kept implicitly separate – the transactional, governed by referential economy, and the relational-expressive, governed by affect, identity, and creativity – within the same platform, the same utterance, and often the same message. In doing so, it dissolves the boundaries between functional styles and renders the instability already latent in the taxonomy critically visible.
This calls for a reconceptualisation of the norm question itself: not only adequacy to purpose, but adequacy to medium, interactional mode, and communicative context – an expansion that honours the generative spirit of Prague functionalism while extending its conceptual vocabulary to meet the demands of contemporary linguistic reality.

❖ RABÉ LIAGRO Charles, Université Peleforo GON COULIBALY de Korhogo

De la praxis urbaine à la norme fonctionnelle : le nouchi ivoirien à l'épreuve de la « culture de la langue » du Cercle de Prague

Cette contribution analyse les dynamiques sociolinguistiques du nouchi, parler urbain hybride de Côte d'Ivoire, à l'aune des cadres théoriques développés par le Cercle linguistique de Prague (CLP, 1926-1932). Longtemps cantonné par la sociolinguistique descriptive à un argot cryptique ou à un « français populaire ivoirien » (Kouadio N'Guessan, 1992 ; Kube, 2003 ; Boutin & Ahua, 2011), le nouchi opère aujourd'hui une transition remarquable vers une légitimité sociale et

communicationnelle. Cette évolution invite à réinterroger ses mécanismes à travers la théorie praguoise de l'adéquation au but (*adekvátnost*) et de la « culture de la langue » (*jazyková kultura*).

Dans un premier temps, l'étude distingue rigoureusement la notion de norme – entendue au sens de Havránek comme un ensemble de règles fonctionnelles et dynamiques propre à tout système – de celle de *spisovný jazyk* (langue littéraire/standard, caractérisée par une codification explicite et institutionnalisée). Nous démontrerons que le nouchi ne constitue pas une déviance du français, mais un système doté d'une « norme élastique » répondant à des besoins pragmatiques d'efficience et de cohésion au sein d'un espace public plurilingue.

Dans un second temps, la réflexion examine l'émergence d'une « culture de la langue » via la littérarisation et la médiatisation du nouchi. Par l'analyse de corpus littéraires (notamment poétiques) et de discours institutionnels, nous mettrons en lumière un processus de polissage et de stylisation. Ce travail d'élaboration fonctionnelle suggère que le nouchi tend vers une forme de standardisation endogène, réinvestissant des domaines de haute intellectualité traditionnellement réservés au français académique.

Enfin, en croisant le fonctionnalisme praguois (les affinités structurelles et le *Sprachbund* de Jakobson) avec les théories contemporaines de la glottopolitique et du contact de langues, nous poserons le nouchi comme une zone de convergence entre substrats Niger-Congo et apports exogènes. En conclusion, il s'agira de montrer que le nouchi n'est plus seulement une praxis urbaine, mais un laboratoire de la norme fonctionnelle de demain en Afrique francophone.

❖ **ŠMILAUER, Ivan, Inalco**

L'emploi des variantes du tchèque commun par les apprenants francophones : étude quantitative et qualitative des productions écrites issues des exercices de déclinaison

Dès les premières phases de l'enseignement et/ou de l'apprentissage du tchèque langue étrangère se pose la question de l'usage des variantes non standard, relevant essentiellement du tchèque commun. Cette variété de la langue tchèque, issue historiquement des parlers de la Bohême centrale et aujourd'hui répandue sur une grande partie du territoire du pays, est utilisée à l'oral dans des situations informelles, mais également à l'écrit, notamment dans les textes littéraires reflétant la langue parlée. Les travaux de Bohuslav Havránek, l'un des membres fondateurs du Cercle linguistique de Prague (CLP), ont joué un rôle majeur dans l'étude du tchèque commun.

Dans l'enseignement, la pratique dominante, préconisée par la version tchèque du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et tout à fait en accord avec les recommandations relatives à la « culture de la langue », notion développée à Prague par le CLP, consiste à introduire et à consolider tout d'abord les formes standard, avant la présentation progressive des variantes du tchèque commun. Un bref aperçu des différentes approches de cette problématique aidera à étayer notre propos.

Dans cette contribution, nous étudierons l'emploi des variantes du tchèque commun dans des productions écrites spécifiques : des formes nominales produites par des apprenants francophones de tous niveaux au sein d'exercices de déclinaison. Ces exercices, publiés sur une plateforme en ligne, se présentent sous la forme de phrases à trous dans lesquelles l'apprenant est amené à former, à partir de la forme du nominatif, la forme fléchie exigée par la rection du terme régissant. L'intérêt

de ces données, facilement exploitables grâce à une annotation morphosyntaxique effectuée lors de leur collecte, réside dans leur caractère contrôlé.

Sur un total d'environ 65 000 productions recueillies sur la plateforme au cours des quinze dernières années, environ 1 % ont été identifiées automatiquement, grâce à un modèle formel de déclinaison tchèque, comme des « erreurs de registre », c'est-à-dire des formes n'appartenant pas au tchèque littéraire-standard.

Recensées dans une soixantaine de phrases distinctes, ces erreurs feront l'objet d'une analyse quantitative et qualitative visant à interroger les causes possibles de leur production. Cette analyse pourra s'appuyer sur les données disponibles relatives aux apprenants, notamment leur connaissance préalable du tchèque, la nature et la durée de leur apprentissage ainsi que leur maîtrise d'autres langues susceptibles d'influencer leurs productions.

Les résultats de cette analyse pourraient contribuer à la réflexion sur les modalités et le moment opportun de l'introduction des formes non standard dans l'enseignement du tchèque langue étrangère et, plus largement, à interroger le choix des variantes linguistiques enseignées au regard d'une conception normative de la langue qui reste, encore aujourd'hui, largement marquée par l'héritage du CLP.

❖ **SOBOLEV Andrey N., University of Marburg**

The Balkan Linguistic and Cultural Union: a Holistic Research Program Departing from the Prague Circle's Sprachbund Theory

The concept of *Sprachbund* was formulated by N. Trubetzkoy, R. Jakobson, and B. Havránek (1920s–1930s). The Trubetzkoy's classical definition (1930) describes a group of non-related languages sharing similarities in syntax, morphology, and phonetics, but not connected by regular sound correspondences. The *Balkan Sprachbund* became its prototypical example.

However, the Prague Circle framework has significant limitations. It relies on lists of shared features (*Balkanisms*) without establishing regular functional correspondences as a diagnostic criterion. It fails to explain how convergence arises, cannot define geographical boundaries, and does not predict which languages will participate. Moreover, it never systematically extended the concept to cultural convergence (*Kulturbund*).

This paper proposes a holistic research program that departs from the Prague theory while retaining its core insight: non-related languages can converge into a distinct structural type. The departure involves three innovations:

1. Redefinition of a linguistic and cultural union as a group of non-related languages and cultures connected by regular functional correspondences – analogous to the regular sound correspondences of language families. This shifts the diagnostic criterion from mere similarity to systematic, non-random patterns in the distribution of functions across grammatical and cultural categories.

2. Extension to cultural convergence (*Kulturbund*), applying the same logic to calendar rituals, lifecycle ceremonies, demonology, material culture, and phytonymy.

3. Operationalization through polyfunctional categorical features covering all structural levels – from suprasegmental phonetics and segmental phonology to morphology, syntax, clitics, negation, definiteness, and traditional culture. Each feature is specified with expected correspondences or dialectal variants.

The program (s. https://balgram.iling.spb.ru/) draws on primary data from dialectological atlases (MDABL, ABLA), corpora, ethnographic sources, and digital tools for cartographic visualization and interlinguistic comparison. The synchronic focus covers the early 20th century to the present. By establishing regular functional correspondences, this approach endows the concept of *Sprachbund* with predictive power, resolves the aporias inherited from the Prague Circle, and provides a rigorous methodology for identifying convergent development as a distinct historical phenomenon – not only in the Balkans but also worldwide.

❖ **STARČEVIĆ Anđel, University of Zagreb**

Language Cultivation and Language Ideologies Between the Prague Linguistic Circle and Croatian Radio

Language cultivation in the mass media is still an under-researched topic in Croatian linguistics. This is why in this paper I analyze how usage 'advice' on 'proper Croatian' is promoted on Croatian Radiotelevision's Croatian Radio (HRT – Hrvatski radio). More specifically, I focus on a critical discourse analysis (Verschueren 2012, Machin & Mayr 2023) of the language ideologies propagated in the weekly call-in radio program *Hrvatski naš svagdašnji* (Our Daily Croatian), broadcast on Radio Sljeme, which is Croatian Radio's Zagreb-based regional station. The 30-minute program is a presented by a radio host who converses with a well-known Croatian prescriptivist about various examples of variation in usage, with a view to promoting standard-dialect variants as 'correct' Croatian. Listeners can also make a live call to the program or send an email with their questions. The research questions of this study are: (1) What language ideologies are promoted in the program? (2) What discourse strategies are used in the promotion of these ideologies? (3) Can this program be used in Croatian language teaching?

The results include (1) the ideology of the standard language, (2) the monoglossic ideology, (3) monosemonymy, (4) monosemography, (5) monostylia, (6) monocodia, (7) the ideology of dictionary attestation, (8) ideological erasure, and (9) apparent descriptiveness.

In the second part of my paper I will compare these and other contemporary Croatian language planning ideologies to the key tenets of the Prague Linguistic Circle's language cultivation program as discussed in the Circle's seminal papers published in Vuković (2015) (cf. Starčević, Kapović & Sarić 2019: 173-190). This study will hopefully encourage a more scholarly and inclusive approach to language variation and to language policy and planning debates in Croatia.

❖ **VUKOVIĆ, Petar, University of Zagreb**

Reading Prague in Zagreb: Croatian Linguistic Protectionism as a Case of Selective Appropriation

The centenary of the Prague Linguistic Circle offers an opportunity to reassess the varied, sometimes paradoxical, ways in which its legacy was received beyond Czechoslovakia. This paper examines the

reception of the Prague School language cultivation program in Croatian linguistics as a case study in selective appropriation. Through a close comparative reading of Prague School foundational texts alongside their Croatian citations and adaptations, it reconstructs how two of its key concepts were selectively reinterpreted.

The first is the principle of the good author, formulated by Václav Ertl (1929) and elaborated by Vilém Mathesius (1932); both grounded it in the empirical study of the contemporary written norm in a representative corpus of texts. Ljudevit Jonke redirected the principle toward a different purpose. In its first formulation, still close to Mathesius, he used it to counter Vuk Karadžić's dictum "write as the people speak," anchoring the contemporary literary language in the usage of writers and scholars rather than colloquial speech (Jonke 1965a). In its second formulation, developed against Milka Ivić's claim that journalistic and media language best represented the current state of the standard language, he named literary classics as the appropriate model instead (Jonke 1965b). By narrowing the selection of exemplary texts in this way, Jonke pushed the principle back toward a markedly prescriptive stance — the reverse of the descriptive turn Ertl and Mathesius had given it.

The second concept is the autonomy of the standard language, invoked as a foundational principle by Dalibor Brozović (1970) and Radoslav Katičić (1975/76), and attributed by both to the Prague School program. In Czech linguistics, the notion of autonomy – present in Bohuslav Havránek's formulation as the independence of the contemporary norm from dialects, sociolects, earlier stages of the language, and even codification manuals (Havránek 1947/48) – had carried an empirical imperative: it called for the investigation of actual usage as the only reliable source of normative knowledge. In Croatian linguistics, however, the concept was deployed in the opposite methodological direction: rather than requiring codification to adapt to actual usage, Brozović and Katičić held that the norm was already given by a centuries-old literary tradition, with language experts deciding what from usage might be admitted into the codification.

The paper argues that this divergence was not simply a misreading but an appropriation conditioned by a specific sociolinguistic and political situation. In a context of sustained pressure on standard Croatian to converge towards standard Serbian, the identity-based and protectionist functions of language cultivation took precedence over its empirical and descriptive goals. A comparable dynamic is visible in Slovak linguistics (cf. Ružička 1967) and was theorised by František Daneš (1968) as a tension between rational and non-rational attitudes to the standard language. The Croatian case thus shows how Prague School concepts, developed for mature standard languages, could serve as powerful discursive resources in a contested normative setting – contributing to the consolidation of standard Croatian, but at the cost of the empirical, corpus-based description of contemporary usage that Croatian linguistics still largely lacks.

❖ **WARDITZ Vladislava, University of Cologne**

The Czech Language in the Interwar Diaspora: National Identity and Purism

The new nation-states that emerged after the demise of empires in Central and Eastern Europe were immediately confronted with a transformed language landscape. The previous unbalanced multilingualism, which favored the imperial language at the expense of other languages, was gradually replaced by the new national language. However, this process was not always unproblematic, particularly in the First Czechoslovak Republic (1918–1938). German, as the imperial

language of the Habsburg and, after 1867, Austro-Hungarian Empire, was removed from administration, education, law, and especially from the army (Scheer, 2022). Consequently, a new nation-based standard language capable of covering all communicative domains had to be established. As a reaction to the former imperial dominance of German, promoters of the Czech language repeatedly appealed to linguistic purism (Jelínek, 2000, 2007). While this tendency already characterized the emancipatory and anti-imperial framework of the nineteenth century, it became even more pronounced since 1916, when Josef Zubatý and Václav Ertl founded the linguistic journal *Naše řeč* 'Our Speech'. Their program called for the elimination of Germanisms and their replacement with "genuine" Czech lexical and grammatical forms.

Against this geopolitical and linguistic background, the Prague Linguistic Circle developed a theory of standard languages, with particular focus on Czech (Mathesius, 1947a, 1947b; Havránek, 1963; Jedlička, 1964), including its codification strategies concerning Germanisms. While debates concerning historically rooted borrowings and the modification of the Czech standard language have been studied within the framework of Czech purism (Jelínek, 2006), attitudes toward Czech in the diaspora remain under-researched (Warditz, 2025).

This paper shows that the study of diaspora Czech cannot be separated from post-imperial nation-building projects (Palladini, 2025), focusing on the work of Father J. B. Dudek, whose studies represent one of the earliest systematic reflections on the language of the Czech diaspora in the United States (1925–1927). Dudek regarded language as the principal marker of collective identity and advocated a strongly purist approach to language maintenance among migrants. Simultaneously, his writings provide valuable documentation of language contact, variation, and linguistic adaptation within Czech-speaking communities in America. His work thus reveals the tension between prescriptive ideals of linguistic purity and the sociolinguistic realities of migration.

Drawing on a historical-philological analysis of Dudek's writings and their reception, the paper traces how arguments about purism and language contact were articulated across interwar Czech linguistic discourse. Special attention is devoted to the reception of Dudek's work in *Naše řeč*, associated with purist discourse. The analysis shows that critical positions toward purist prescriptions were already emerging before their explicit programmatic formulation by members of the Prague Linguistic Circle in the early 1930s. The debate surrounding Dudek's studies thus demonstrates that Czech purism was far from monolithic and anticipates the anti-purist position formulated by members of the Prague Linguistic Circle in the early 1930s. While the relative absence of diaspora Czech from Prague School linguistics is particularly striking given the transnational and émigré background of several of its members — apart from Karcevskij's rather puristic study from 1923 — it is especially symptomatic that Prague Linguistic Circle's ideas were nevertheless transferred to the evaluation of a migrant language.

❖ **ZELENKA Miloš, University of South Bohemia in České Budějovice**

Le vers tchèque dans les débats du Cercle linguistique de Prague

Dès le début des années 1920, les questions versologiques ont joué un rôle fondamental dans le processus de transformation du formalisme russe en structuralisme tchèque. Tant l'étude de Mukařovský intitulée *Příspěvek k estetice českého verše* (1923) ou sa thèse de doctorat *Máchův Máj* (1928) que les monographies de Jakobson *Novejšaja russkaja poezija* (1921) et *O češskom stiche*…

(1923) analysaient le processus artistique de création et sa mise en œuvre, c'est-à-dire le langage poétique et ses caractéristiques distinctives. L'accent était mis sur la « scientificisation » de la théorie littéraire dans l'étude de la « littérarité » des textes individuels, c'est-à-dire sur ce qui fait de ces textes des textes spécifiquement littéraires dotés de certaines caractéristiques. Les réflexions de Jakobson et de Mukařovský sur l'activation esthétique de la couche linguistique dans les textes littéraires soulèvent, aujourd'hui encore, la question d'actualité de l'existence du langage poétique, non seulement en tant qu'ensemble de moyens linguistiques propres à un certain groupe d'œuvres littéraires liées, par exemple, par une période ou un genre, mais aussi en tant que catégorie théorique définie par une norme spécifique dans les domaines phonologique, morphologique ou syntaxique (par exemple, une répartition spécifique des accents, un schéma de rimes, le caractère métaphorique, la couche lexicale, une syntaxe libre).

Nous estimons que la plus grande contribution à la compréhension du langage poétique, une sorte de « tournant », réside dans la conviction que ce n'est pas le langage qui fait la poésie, mais la pertinence de l'action du lecteur, c'est-à-dire son orientation. Cela fait intervenir dans l'interprétation un sujet qui décide de ce qu'est une œuvre d'art. Pour le langage poétique, l'esthétique non normée est donc plus importante que l'esthétique normée. Si Jakobson, dans *Základy českého verše* (1926), constate que le langage poétique n'est en principe déterminé par aucune propriété, mais par sa fonction, c'est-à-dire par la manière dont cette propriété est utilisée, Mukařovský refuse d'assimiler le langage poétique au langage émotionnel. Alors que le langage émotionnel est orienté vers le locuteur et exprime son attitude, le langage poétique se rapporte au destinataire (par exemple, le caractère suggestif du langage). Il est évident que Mukařovský et Jakobson étaient conscients de la complexité de la définition du langage poétique sur la base de traits inhérents. En effet, on aurait pu objecter qu'un tel trait n'apparaît pas dans tous les textes poétiques et qu'il peut, au contraire, apparaître également dans des textes non poétiques.

Du point de vue actuel, l'affirmation structuraliste selon laquelle le langage poétique nie la fonction communicative (référentielle) pose un certain problème. Les courants poststructuralistes (Miroslav Červenka, Lubomír Doležal, entre autres) nuancent ce point de vue en affirmant que la fonction communicative est présente dans toute expression linguistique, mais que, en raison de son orientation esthétique, la couche du langage poétique n'est pas transparente. Même l'actualisation, telle que la définit Mukařovský, ne peut être une caractéristique inhérente au langage poétique, car c'est toujours l'action du destinataire qui est déterminante, action qui s'inscrit toutefois toujours dans une certaine tradition culturelle. On peut ajouter ici que, dans cette phase précoce, l'argumentation structuraliste comporte une thèse radicale sur l'évolution immanente des formes poétiques, selon laquelle une « violence » sous la forme d'une alternance normée, par exemple entre syllabes longues et courtes, conduit à une autre « violence », c'est-à-dire à nouveau à une alternance normée entre syllabes accentuées et non accentuées.

Bien que Jakobson et Mukařovský se soient éloignés, au cours de la décennie suivante, d'une conception « linguistique » de la poétique au sens d'une théorie exacte de la poésie, ils n'en ont pas moins critiqué, dans leur pratique, les tentatives de l'époque visant à proposer une approche alternative de la poétique et du langage poétique. Ce fait est attesté par la campagne systématique que les structuralistes, formant un « front uni », menèrent contre les « révisionnistes ». De ce point de vue, un épisode moins connu de l'histoire versologique du Cercle linguistique de Prague est le cas, au milieu des années 1930, du versologue tchèque Jan Vojtěch Sedlák, partisan d'une conception psychologisante du langage poétique, qui fut exclu de cette organisation.